

GFP 5555



Fidèle à nos galas, notre ami Georges BRASSENS vous fera entendre le 4 Novembre, à la Mutualité, ses dernières œuvres... et les autres.

le monde libertaire

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

MENSUEL — N° 44
NOVEMBRE 1958
PRIX : 50 FRANCS
Rédaction - Administration
3, rue Ternaux, PARIS-XI
Tel. ARC. 59-38
C.C.P. Paris 10.569-77
Georges VINCEY
ABONNEMENTS :
France ... 12 mois : 550 fr.
Etranger ... 6 mois : 600 fr.
Changement d'adresse
30 fr. en timbres-poste

EDITO

LES résultats du référendum ont démontré la faillite du « système ». Ceux-là mêmes qui ont fait campagne pour le « oui » sentent que les suffrages populaires ont exprimé l'anti-parlementarisme du peuple. La propagande habilement menée sur ce thème a porté ses fruits. Jusque dans les secteurs où par tradition les voix allaient à gauche, c'est que l'incapacité des partis à résoudre les problèmes est maintenant évidente.

Longtemps les communistes ont pu abuser l'électeur en se présentant comme les seuls à pouvoir changer les méthodes de gouvernement. Mais la majeure partie du corps électoral a senti que les communistes ne proposaient rien d'autre que ce dont elle souffrait depuis des années. Parce qu'ils n'ont pas su rompre avec les tares d'un parlementarisme condamné, les communistes et avec eux les partis de gauche, ont été sacrifiés au pouvoir fort, qui tenait, pour l'homme de la rue, un langage nouveau.

Hélas ! la cuisante déception des partis ouvriers n'est pas pour nous réjouir. Non parce que le peuple se détourne de partis qui, somme toute, ne pouvaient rien amener, mais parce que le recul des groupements de travailleurs précède de peu la dictature qui les étouffera complètement. Et avec eux les syndicats qui n'ont pas su comprendre à temps que leur action ne passait pas par le parlementarisme, mais qu'au contraire elle le combattait au lieu de s'en inspirer.

Les prochaines élections poseront à nouveau ce problème. Mais si les travailleurs font appel au parlementaire pour le résoudre, alors le pouvoir personnel se renforcera d'adhésions que le réflexe anti-parlementaire des masses lui consentira. L'anti-parlementarisme est évident. Ceux qui le nient courent à un échec dont profiteront les nationalistes exubérants qui évoluent autour de de Gaulle.

Pour éviter cela, il faut jeter les bases de nouvelles formes d'organisations des travailleurs. Ces bases, nous les trouvons chez Proudhon. Vous y trouverez une conception de la société, libre et fédérale qui, elle, n'a pas fait faillite.

La transformation de la société par les voies parlementaires, chère à Marx et à ses laudateurs a lamentablement échoué. L'expérience du « Contrat Social » reste à tenter.

NON

TROIS semaines de ragots journalistiques, de commérages publics, de fausses pistes et de « suspenses » (pour employer le jargon du jour) n'ont pas suffi à épuiser un tel sujet ou à essouffier l'intérêt du peuple le plus spirituel de la terre.

Rassurez-vous, il ne s'agit ni du bombardement de Formose, ni de la fin de la guerre d'Algérie, mais de l'identification du mystérieux personnage qui, lors du référendum, a osé voter « non », au village de Colombelles-Deux-Eglises.

Nous sommes en République, paraît-il ! Ni danger de dictature ne pèse sur nous, nous dit-on : la Constitution ne menace en rien nos libertés, nous est-il affirmé.

Cependant pour savoir quel est l'audacieux qui a osé user de son droit de citoyen, on n'est pas loin de remettre à l'honneur, le supplice de l'eau et de la roue.

L'impudence de la sottise s'étale ostensiblement, on affiche tout ce qu'il y a de plus bas, on n'hésite pas à aller demander au curé de l'endroit, si l'un de ses paroissiens n'est pas venu se confesser d'un tel crime.

Comme elle est belle la liberté sous la Cinquième République ! comme il est sacré le secret du vote... et celui de la confession.

Tout cela est normal après tout, dans un système édifié sous l'égide des Massu, des Lacoste, des Soustelle et consort.

Dans un reportage officieux, Naegelen nous apprend comment il obtenait des votes favorables. Les chefs de douars étaient considérés personnellement responsables des échecs qu'il pouvait subir.

S'achemine-t-on dans la métropole vers des procédés semblables et dans un proche avenir, les maires des communes (qui se

ture ne pèse sur nous, nous dit-on : la Constitution ne menace en rien nos libertés, nous est-il affirmé.

ÉLECTEUR OU DÉPUTÉ QUI SERA DOUBLÉ ?

Le général de Gaulle s'était promis de doter la France d'une Constitution moderne. Il a tenu parole.

Nous vivons au temps des primes et il n'est pas que les camelots pour déclarer que « celle-là est pour rien et par-dessus le marché ».

Le grand homme qui préside aux destinées du pays n'a pas voulu se montrer moins généreux que ceux qui font le bonneteau sur les boulevards et, pour une députation, il nous donne deux élus.

Le duo est à l'honneur; on l'avait vu sévir sur les planches du music-hall, il était déjà inscrit en esprit dans nos institutions où régnait le duettisme du hareng.

Et si, par hasard, le premier est nommé ministre, l'autre prendra sa place.

En sorte qu'on n'assistera plus à ce scandale d'un homme juge et partie.

Au lieu d'un député votant pour lui-même et approuvant sa politique, on verra l'ordonnance d'un ministre se prononcer en toute indépendance... après avoir été au rapport prendre les instructions dudit ministre.

Voilà qui change tout.

Soyons modernes, bon sang ! et quand les bonimenteurs ont les moyens de s'offrir un baron, on ne voit pas pourquoi les édiés en seraient privés.

Le procédé qui peut duper un badaud moyen a toutes chances de succès auprès « des chers électeurs » et il serait criminel de la part des gouvernants de ne pas s'adonner à ce nouveau tour de passe-passe.

A la veille des élections, alors que les prix des denrées sont en passe de doubler et que les impôts risquent d'en faire autant, pourquoi ne pas doubler les députés ? Faute d'une augmentation des salaires, ce sera pour le peuple (toujours avide des occasions rares) une petite compensation.

par HEMEL

Les étoiles du crépuscule

INEXORABLEMENT, les événements avancent vers leur fin naturelle. Cette phrase, écrite voici quelques mois, sous le règne du Guy National et de Robert l'Africain, s'illustre aujourd'hui dans les étoiles d'un général.

Paradoxe : la liquidation d'un « empire » aux formes anarchiques, que n'avaient su réaliser des politiciens aux abusives prétentions socialistes, voici qu'elle devient l'œuvre d'un homme élevé dans le sérail où se forment les conquérants !

Paradoxe : alors que les hommes du Front Républicain, enghèlés dans leur peur de l'échec, s'enfoncent jour après jour dans la plus stupide des guerres, voici qu'un homme, porté au pouvoir par la meute hurlante des conservateurs bornés, des nationalistes abêtis et des colonialistes attardés, s'engage dans une politique où s'évanouiront les fameux rêves « intégrationnistes » d'un autre âge !

Paradoxe : alors que Lacoste-Pitoyable « a laissé » kidnapper, dans des conditions où l'honneur n'y troupe pas son compte, Ben Bella et ses compagnons, De Gaulle « invite » Ferhat Abbas à venir discuter avec lui à Paris et lui garantit sur l'honneur sa sécurité !

Ainsi, après avoir eu un gouvernement « socialiste » pratiquant une politique réactionnaire et belliste, nous avons un gouvernement conservateur, présidé par un militaire, s'engageant dans une politique libérale et pacifiste !

Dans mon dernier article, je posais la question : « Qui De Gaulle trahit-il ? » Le général semble avoir fait son choix : celui de renier ses propres partisans qui l'ont porté au pouvoir.

Bravo ! Mais que voilà, une fois de plus illustrée, la curieuse conception de la loyauté qu'ont les politiciens de tous bords — fussent-ils porteurs de képis !

Ceci dit et n'éprouvant pas plus de sympathie pour les uns que pour les autres, nous ne pouvons qu'applaudir à toute initiative allant dans le sens de la paix et de l'épuration.

Même si celle-ci — suprême paradoxe ! — est l'œuvre d'un général !

Mais, au geste d'un De Gaulle, offrant à l'adversaire la « paix des braves », on mesd'écrit l'imbécillité d'un Guy Mollet multipliant les fracassantes proclamations sur l'impossibilité de négocier avec des « bandits », sautant comme un pantin du cloaque algérien dans la mare sanglante de Port-Saïd, pour finir par enlever un porteur de képi qui pratique une politique exactement contraire à la sienne !

Ainsi, il appartient aujourd'hui à un général de « brader » un empire que n'avaient pas eu le courage de liquider ses prédécesseurs.

Car l'impulsion donnée sera irréversible. Après l'accession à l'indépendance de la Guinée, après la proclamation de la République Malgache, la brèche est ouverte par où, les uns après les autres, tous les pays encore sous tutelle — y compris ceux qui ont voté oui au référendum, y compris l'Algérie — se libéreront des dernières servitudes coloniales.

Comment De Gaulle, porté au pouvoir par les « mainteneurs de l'Empire », en est-il arrivé là ?

vent plus ignorer et voit pourquoi se multiplient de part et d'autre les offres discrètes et hésitantes de négociation.

Dans cette perspective, les opérations militaires déclenchées en Algérie apparaissent comme un baroud d'honneur et, surtout, comme la classique manœuvre stratégique-diplomatique pour s'assurer un avantage dans les futurs pourparlers avec l'adversaire.

Toute autre issue étant interdite, aujourd'hui ou demain, avant ou après les élections, sous une forme ou sous une autre, des négociations s'engageront — qui, inévitablement, achèveront l'Algérie vers son indépendance.

Pour en arriver là, fallait-il poursuivre cette guerre absurde durant quatre années, multiplier les déclarations imbéciles et les discours fracassants ? Fallait-il livrer ce malheureux pays à la terreur militaire et policière, aux massacres quotidiens de la répression et du terrorisme ?

... C'est, en vérité, un bien curieux caprice de la destinée que le crépuscule d'un empire colonial, dont la surabondance était un défi à notre temps, soit éclairé par les étoiles d'un général !

par MAURICE FAYOLLE

ne et ne permettra à la France que d'arriver à la possession tardive d'une bombe A parfaitement démodée.

Enfin, quatrième facteur, s'il est avéré que le F.L.N. a échoué dans sa tentative de transformer la guérilla en guerre opérationnelle — échec qui lui interdit d'espérer, au moins pour longtemps, un Dien-Bien-Phu algérien — il est non moins avéré que les quatre cent mille soldats français ne pourront réduire par les armes les quelque cent mille fellagha.

Cette réalité, De Gaulle comme Ferhat Abbas ne peuvent plus ignorer et voit pourquoi se multiplient de part et d'autre les offres discrètes et hésitantes de négociation.

Dans cette perspective, les opérations militaires déclenchées en Algérie apparaissent comme un baroud d'honneur et, surtout, comme la classique manœuvre stratégique-diplomatique pour s'assurer un avantage dans les futurs pourparlers avec l'adversaire.

Toute autre issue étant interdite, aujourd'hui ou demain, avant ou après les élections, sous une forme ou sous une autre, des négociations s'engageront — qui, inévitablement, achèveront l'Algérie vers son indépendance.

Pour en arriver là, fallait-il poursuivre cette guerre absurde durant quatre années, multiplier les déclarations imbéciles et les discours fracassants ? Fallait-il livrer ce malheureux pays à la terreur militaire et policière, aux massacres quotidiens de la répression et du terrorisme ?

... C'est, en vérité, un bien curieux caprice de la destinée que le crépuscule d'un empire colonial, dont la surabondance était un défi à notre temps, soit éclairé par les étoiles d'un général !

LES LOIS D'EXCEPTION SONT VOTÉES

LA revue « Documents et témoignages », une des rares feuilles qui ne puise pas ses informations dans les coulisses des Services gouvernementaux et passe outre à l'officieuse censure de ceux-ci, nous apprend la propagande qui, pour moins atroce que les coloniales dans la métropole, est menée dans la métropole.

Elle nous renseigne sur celles qui règnent au commissariat d'Argenteuil où deux hommes ont été interrogés à l'électricité.

Plainte est déposée en bonne et due forme par les avocats des victimes et, lettre ouverte est adressée à M. Malraux qui nous avait assurés qu'on ne torturait plus en Algérie.

S'il dit vrai, la question est de savoir si ces tortures n'ont fait que traverser la mer.

Nous croyons de notre devoir d'apporter ici une information qui, pour moins atroce que la précédente, n'en reste pas moins scandaleuse.

Dans un hôtel de Nord-africains de la banlieue Sud une perquisition a eu lieu au milieu de la nuit : portes enfoncées et arrestations des présents.

Grands quarante-huit heures au commissariat, on est très fêré dans un camp situé porte de la Villette, dans les locaux d'une usine désaffectée, hangar exposé à tous les vents où la station debout est imposée par l'exécution.

Les exigences de l'actualité nous obligent à renvoyer au mois prochain la rubrique de J. Fontaine.

par MAURICE LAISANT. (suite page 2)

Élections de novembre POUR SORTIR DU CHAOS

JE ne tolérerai pas que l'on utilise mon nom même sous forme d'épithète, au cours de la campagne électorale... Ainsi s'exprimait De Gaulle à sa conférence de presse.

Est-ce à dire que le Général n'entend pas intervenir dans cette campagne ? Qu'il n'espère pas que son prestige personnel orientera favorablement la consultation ? Certes pas !

Le temps du mépris de fer pour le système s'est estompé. Le Rassemblement, Les appels à l'ordre dédiés à Soustelle lors de la création de l'U.N.R. prouvent au contraire que De Gaulle espère peser de toute sa personne, comme il le fit pour sa Constitution pour éliminer les candidats qui lui seraient hostiles.

La loi électorale dite des « arrondissements à deux tours » est inspirée de cette préoccupation. Cette loi, dont les communistes feront les frais, puisque au deuxième tour leurs adversaires feront barrage contre eux, favorisera

la droite et les socialistes qui sans elle auraient pu compter leurs voix. Ne parlons pas des petites formations auxquelles tout droit de mener campagne est dénié par les aménagements qui assortissent la loi.

Cette loi est donc anti-démocratique, comme l'était celle des apparentements.

Cependant les électeurs sont-ils prêts à donner leur caution au gaullisme dirigeant ? Les résultats de la consultation du 28 septembre le laisseraient craindre. Car, incontestablement le prolétariat a voté De Gaulle. Renouvellera-t-il sa confiance ? Ces élections sont pour lui différentes. Les problèmes qu'elles posent, par leurs données et par les solutions qui seront déterminées, décideront de son sort pour les années à venir. De cela les communistes en sont conscients qui sentent le danger de perdre les innombrables voix des secteurs qu'ils influencent traditionnellement.

Leur virage tactique à l'égard du Général et au sujet du terrorisme du F.L.N. qu'ils viennent de condamner par la première fois, indique que les leaders du P.C.F. n'entendent pas se laisser déborder. Il leur restera pourtant à reconquérir les sympathies ouvrières qu'ils ont perdues au cours de ces deux dernières années. Parce qu'ils ont trop exploité la misère des travailleurs à des fins partisanes, parce qu'ils se sont confinés dans un parlementarisme caduc, parce qu'enfin ils se sont alignés sans réserves, en toute circonstance, même les plus dramatiques, sur la politique impérialiste de Moscou, les suffrages de leurs sympathisants se sont offerts à « l'Homme nouveau ».

Quant aux socialistes de Mollet, avantages par une loi faite pour eux, on peut augurer qu'ils maintiendront leurs effectifs de députés. Cependant...

par Michel PENTHIÉ

VENDREDI 14 NOVEMBRE à 20h.45 précises

GRAND GALA DU MONDE LIBERTAIRE

Au profit de son Comité d'entraide animé par l'orchestre ARC-EN-CIEL (direction BOB SOULABAYE)

PALAIS DE LA MUTUALITÉ

UN SPECTACLE INOUBLIABLE présenté par :

Simone CHOBILLON avec **GEORGES BRASSENS**

Josselyne ANDRÉ

Les Ballets de l'Afrique Noire AZZIZA et ses féticheurs

Jacques BRIVE

Edith KER

Monique LAURI et Claude ALBERT

Les MARCO'S Une grande attraction de Médrano

avec **René PAUL** **Georges STAQUET** **Jean YANNE**

et **BARBARA** La vedette du Cabaret de l'Ecluse

Paul BASTIA

Pierre DESCAMPS

Brigitte LEFÈVRE de l'École de danse de l'Opéra

Au piano : le compositeur VEISSIERES.

Allocation de Maurice Laisant

Dés maintenant, retenez vos places : au MONDE LIBERTAIRE, 3, rue Ternaux (métro : Oberkampf au Parmentier). — Librairie Verlain, 39, rue Descartes, Paris (5^e). — Librairie du Château des Brouillards, 53 bis, rue Lamarck. — Chez le concierge du Palais de la Mutualité (ou à l'entrée du spectacle).

OUVERTURE DES PORTES A 20 HEURES PRECISES

Le programme vendu dans la salle, illustré par Grum, donnera droit à une attribution de superbes cadeaux, dont : un Tourne-Disque, des Disques, des Livres.

A REBROUSSE-POIL

ACTION PSYCHOLOGIQUE

L'action psychologique ! Pour les bien-pensants, le sermon du dimanche en tient lieu. Et pour certains mal-pensants qui, souvent, en effet, ne pensent ni plus ni mieux que les premiers, il s'agit du meeting du samedi soir... ou des circonférences du parti.

Mais les autres ? Nous, par exemple, qui dédaignons toutes ces bonnes paroles facultatives ? L'action psychologique obligatoire n'est pas elle-même superflue pour nous façonner l'esprit !

Qu'en sera-t-il, maintenant que le général de Gaulle a enjoint à tous les militaires de quitter les comités et les organisations ou leur action psychologique s'annonçait si efficace et si salutaire ?

A Alger, Massu et ses officiers ont fui le C.S.F.A.S., dit-on.

Mais ce n'est là qu'un des effets de cette consigne fatale.

A Paris et dans les villes de province, les nombreux généraux, colonels et capitaines qui avaient envahi les sections et les groupements anarchistes afin d'y exercer à la demande unanime des militants, leur utile, leur indispensable action psychologique, les ont quittés d'un seul mouvement, par soumission à l'ordre reçu.

Mais ils l'ont fait uniquement par discipline et la rage au cœur.

Quant aux militants libertaires civils, demeurés quand même à leur poste, ils ne cessent de pleurer le départ de leurs compagnons galonnés, si sympathiques, si fraternels, si de réclamer leur retour.

Douloureusement surpris, aux trois-quarts désespérés, ils se lamentent à l'ordre reçu, qu'on devine : « Qui donc, maintenant, va nous apprendre à penser ? Et de se décréter en état d'urgence ! »

P.-V. BERTHIER

(Suite page 3)

A TALEL LE MONDE LIBERTAIRE

TUNISIE

I. - TUNISIE ECONOMIQUE

C'est avant tout un pays agricole. La vigne et surtout les oliviers sont les richesses des parties humides et semi-humides du pays.

Le commerce est assez actif à Tunis dont le port et l'avant-port La Goulette voient un trafic assez intense avec tous les pays méditerranéens.

On est marchand de cigarettas à la pièce, de tickets de tramway, d'eau de caroube; on est cireur de chaussures; on est marchand d'objets d'art.

2. - TUNISIE POLITIQUE

C'est une République à forme autoritaire. Le Président de la République est en même temps Président du Conseil. Il choisit et révoque les ministres à son gré.

Le moustilman, comme son nom l'indique, est un résigné en châ Allah ! Mekroub ! Cette résignation a fait stagner jusqu'à maintenant un peuple qui a soif de connaître, qui veut s'élever de sa condition misérable.

Il faut conclure ce rapport déjà long. Rien n'est perdu à ce moment où nous sachons par de bonnes raisons que certains milieux influents intéressés.

DE MAINTENANT RETENEZ VOS PLACES POUR LE GALA du MONDE LIBERTAIRE

LE 14 NOVEMBRE A LA MUTUALITE

Toute tentative de réorganisation du mouvement libertaire implique au préalable une clarification doctrinale, ce sera une base théorique nettement définie.

Le moustilman, comme son nom l'indique, est un résigné en châ Allah ! Mekroub ! Cette résignation a fait stagner jusqu'à maintenant un peuple qui a soif de connaître, qui veut s'élever de sa condition misérable.

JAPON

Extrait du « Drapeau noir » Organisme mensuel de la Fédération Anarchiste Japonaise.

La suite de cette conférence eut lieu une manifestation contre les bases militaires Américaines de Sunagawa. Vingt-deux manifestants furent arrêtés, 7 accusés et jugés le 18 janvier.

Sur le plan politique on constate une liaison étroite entre financiers et partis. Selon un rapport public la contribution des capitalistes, aux partis politiques

ANGLETERRE

Le « Malatesta Club » a cessé d'exister !

Le « London Anarchist Group » a dû renoncer à cette partie de son activité par suite d'un renouvellement du bail du local.

Les libérateurs de passage à Londres sont assurés d'y rencontrer nos camarades Londoniens et, auprès d'eux, l'accueil le plus fraternel.

HONGRIE

Le mythe du bolchevisme s'impose à nous inéluctablement dans l'avenir au monde entier, parce que facteur historique de progrès social, s'est effondré sous les coups de la Révolution hongroise.

Car la Révolution hongroise a vaincu ! Le formidable appareil étatisé et policier, créé pendant des années, sur lequel reposait la dictature stalinienne, s'est effondré en quelques heures.

Les libérateurs de passage à Londres sont assurés d'y rencontrer nos camarades Londoniens et, auprès d'eux, l'accueil le plus fraternel.

FORMES ET TENDANCES DE L'ANARCHIE

V. - Individualiste, donc révolutionnaire

La genèse logique de l'anarchisme s'appuyant sur l'analyse historique, elle dégage des doctrines et des manifestations du passé l'idée centrale de l'anarchisme pour en faire le socle de toutes les doctrines libertaires.

L'instauration d'une morale collective qui ordonne les rapports des hommes selon le sens de la justice — qui est respect mutuel de la destinée personnelle de chacun — est une tâche indispensable, le socialisme libertaire n'est pas pour autant le tout de l'anarchisme.

C'est qu'il y a deux façons d'envisager la genèse de l'anarchisme. L'une, qui est l'étude historique, s'attache aux différentes doctrines nées dans leur formation successive, elle en circonscrit le caractère exclusif, relève oppositions et divergences.

UNE OPPOSITION INSOUTENABLE

GENESE HISTORIQUE, GENESE LOGIQUE

ERRATUM

ERRATUM

ERRATUM

ERRATUM

ERRATUM

ERRATUM

ERRATUM

De New-York à Los Angeles

FLASHES SUR "L'AMERICAN WAY OF LIFE"

I. - Le décor

QUAND vous attendez pour atterrir à Idlewild, lors de votre premier vol, et que vous arrivez aux Etats-Unis en hélicoptère, Long Island paraît bizarre vue de mille mètres.

DU haut de l'Empire State Building

DU haut de l'Empire State Building

Terre parfois barbare, souvent accueillante

Quatorze millions d'Américains vivent autour de New-York, mais les autres cent-soixante millions sont répartis sur un espace long de 4.500 km.

Terre parfois barbare, souvent accueillante

Terre parfois barbare, souvent accueillante

POUR SORTIR DU CHAOS

(Suite de la page 1)

à l'heure actuelle, le régime se maintiendra, différemment peut-être dans son administration, mais toujours aussi impuissant à régler les problèmes, ces problèmes cruciaux que les travailleurs doivent prendre en charge, par l'action directe, seule méthode pour sortir du chaos.

à l'heure actuelle, le régime se maintiendra, différemment peut-être dans son administration, mais toujours aussi impuissant à régler les problèmes, ces problèmes cruciaux que les travailleurs doivent prendre en charge, par l'action directe, seule méthode pour sortir du chaos.

à l'heure actuelle, le régime se maintiendra, différemment peut-être dans son administration, mais toujours aussi impuissant à régler les problèmes, ces problèmes cruciaux que les travailleurs doivent prendre en charge, par l'action directe, seule méthode pour sortir du chaos.

YUGOSLAVIE

Les persécutions dont avaient été l'objet les Nazarens (secte pacifiste chrétienne) sous le régime russe, se poursuivent sous celui de Tito.

Les persécutions dont avaient été l'objet les Nazarens (secte pacifiste chrétienne) sous le régime russe, se poursuivent sous celui de Tito.

